

# CONFÉRENCE « LES ENJEUX SANITAIRES ET ÉCONOMIQUES DE LA COVID-19 AU QUÉBEC ET AU JAPON » – RENDEZ-VOUS GÉRIN-LAJOIE

Allocution de la rectrice Magda Fusaro

5 novembre 2020

*La version prononcée fait foi.*

---

Monsieur le Consul général du Japon (*Osamu Izawa*),  
Monsieur le Délégué général du Québec à Tokyo (*David Brulotte*),  
Monsieur le Directeur national de santé publique au Québec (*Dr Horacio Arruda*),  
Monsieur le Directeur de l'Institut d'études internationales de Montréal (*François Audet*),  
Monsieur le Directeur adjoint du Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation (*Éric Boulanger*),  
Messieurs les conférenciers (*Adam Touré, doctorant en macroéconomie au Département d'économie de l'UQAM, Toru Yoshida, professeur de science politique à l'Université d'Hokkaido,*  
*Luc Gougeon, enseignant à l'Université Dokkyo à Himeji*),  
Chères et chers partenaires de l'UQAM,  
Chères et chers membres de la communauté de l'UQAM,  
Distingués invités et invitées,

*Konbanwa*, bonsoir, et bienvenue à cette conférence qui lance officiellement les 2<sup>es</sup> Rendez-vous Gérin-Lajoie.

C'est un réel plaisir d'inaugurer avec vous ce soir cette 2<sup>e</sup> édition des Rendez-vous Paul Gérin-Lajoie, un événement qui s'intéresse au Québec dans le concert des relations internationales et, par le fait même, rend hommage à l'une des figures de proue du Québec moderne, Paul Gérin-Lajoie, qui fût le 1<sup>er</sup> à affirmer le rôle que doit jouer le Québec dans cette partition.

Cette 2<sup>e</sup> édition portera sur notre actualité politique, celle d'un « monde en crise », la crise mondiale de la COVID-19, réunissant pour cela les milieux politiques, la recherche académique ainsi que les communautés de pratique, afin de poser un regard avisé sur les

enjeux de politique internationale et illustrer notre capacité à coopérer et à apprendre les uns des autres.

La conférence à laquelle nous nous apprêtons à assister ce soir s'intéressera en particulier aux enjeux sanitaires et économiques de la COVID-19 au Québec et au Japon.

Je tiens d'ailleurs à remercier tout particulièrement nos très précieux et convoités Institut d'études internationales de Montréal ainsi que Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation, et, en particulier, son Observatoire de l'Asie de l'Est, qui coorganisent cet événement.

Vos multiples publications et interventions médiatiques sur les effets de la COVID-19, dont nous avons pu bénéficier ces derniers mois, illustrent un dynamisme et une expertise qui ne sont plus à prouver. Et je suis persuadée que ce soir encore vous saurez brillamment nous en faire la preuve.

Je tiens également à saluer le Dr Horacio Arruda qui nous gratifie de son intervention au sein du panel de discussion, malgré un emploi du temps qui doit être particulièrement chargé, et qui viendra s'exprimer sur la position et les enjeux auxquels a dû, et doit encore, faire face le Québec pour affronter la crise. Vos interventions avisées ont marqué le quotidien des Québécoises et des Québécois ces derniers mois, et je crois que vos témoignages nous seront essentiels.

Finalement, j'aimerais également remercier chaleureusement M. le Consul général du Japon, Osamu Izawa, que j'ai déjà eu le plaisir de rencontrer 2 fois, dans le cadre de mes fonctions à l'UQAM. Votre présence témoigne des relations très tissées que nous entretenons avec le Japon et dont nous réitérons les liens d'amitié.

En effet, cette collaboration québéco-japonaise se manifeste aussi par l'entremise de notre École des langues, et en particulier grâce au travail de Misa Hiraï, qui a été pendant de nombreuses années maître de langue à l'UQAM, et dont je tiens ce soir à rappeler l'ouvrage.

Mme Hiraï avait d'ailleurs été récompensée par le Prix du Consul général du Japon, en 2017. La reprise de son flambeau est aujourd'hui très bien assurée par Sachiyo Kanzaki, qui permet notamment de perpétuer l'entente conclue en 2017 avec l'Université Kanda, qui a

accueilli nos étudiants uqamiens dans le cadre du projet du gouvernement japonais Kakehashi (qui veut dire « pont »), et dont nous sommes très fières et fiers.

Plus largement, nombreux sont les secteurs économiques dans lesquels le Japon et le Québec partagent des intérêts communs : intelligence artificielle, jeux vidéo, tourisme, industrie automobile, technologies innovantes, culture, pour ne citer que ceux-là. Et au-delà des ressemblances, nous avons également beaucoup à apprendre l'un de l'autre.

Dans le cas de la COVID-19, ainsi que dans d'autres situations tout aussi extrêmes, à l'image de l'accident nucléaire de Fukushima, le Japon a fait la preuve de sa capacité à surmonter les crises. Il dispose en cela d'une longueur d'avance sur ce sujet.

Il nous appartient donc de nous inspirer de son expertise et de sa résilience afin de trouver des issues à la crise que nous vivons actuellement. J'ai à ce sujet vraiment hâte de découvrir ce que nos invités et invitées auront à nous en dire.

*Mina san, yoroshiku, o négai shi mas(u)*, chers participants et participantes, je m'en remets donc à vous pour nous éclairer sur ce sujet majeur. Et je vous souhaite à toutes et à tous une excellente soirée et de riches Rendez-vous faits d'échanges, de partages et de solutions innovantes à imaginer ensemble pour un futur commun.